

YAN PEI-MING Artiste chinois en France



Yan Pei-Ming, Un enterrement à Shanghai, Musée d'Orsay, 2019 (photo Musée d'Orsay)

BIOGRAPHIE/OEUVRE/EXPOSITIONS

Yan Pei-Ming est né à Shanghai en 1960. En 1983, il arrive en France et s'installe à Dijon. Il étudie pendant cinq ans à l'école des Beaux Arts de Dijon (1981-1986), puis à l'Institut des Hautes études en Arts Plastiques de Paris (1988-1989). En 1993, il a été pensionnaire à la villa Médicis à Rome. Il vit à Dijon depuis 1982. Il travaille dans son atelier à Dijon et à Ivry-sur-Seine.

Son œuvre

Yan Pei-Ming est un portraitiste qui s'intéresse à l'actualité. Il a grandi sous la révolution culturelle : « Quand j'étais petit, j'avais deux rêves : dessiner des affiches de cinéma ou faire des portraits funéraires. Aujourd'hui, j'ai fusionné... J'ai commencé à peindre à 13 ans, des grands portraits pour la propagande, des soldats, des ouvriers et bien sûr Mao Zedong, le grand Timonier ».

Un tableau de Yan Pei-Ming se reconnaît par ses grandes dimensions, ses couleurs bichromes (noir et blanc, ou rouge et blanc), sa facture épaisse, il aime les couleurs sombres.

Yan Pei-Ming traite de sujets plutôt religieux, politiques ou autobiographiques. Le portrait de Mao Zedong, décliné au fil des ans dans des tons grisaille et en très grand format, constitue l'un des ensembles les plus célèbres de l'artiste. Toujours dans son travail sur le portrait, il a aussi peint d'autres personnalités politiques (Barack Obama, Muammar Al-Khadafi mort), ou encore 108 brigands anonymes (Blois, 2008) ou une trentaine de nouveaux nés chinois (Pékin, UCCA, 2009). Il intègre des fragments de son histoire personnelle quand il se représente ainsi que son père, sans vie, dans un polyptique qui répond à la plus célèbre des peintures européennes, 'La Joconde' (Les Funérailles de Monna Lisa), au Musée du Louvre à Paris, en 2009. Dans tout portrait, il y a de l'autoportrait, estime l'artiste.

Yan Pei-Ming aime par ailleurs les peintures anciennes dont le sujet est souvent religieux. Il a fait l'objet en début 2016 d'une grande exposition à la Villa Médicis où il exposait sa vision de Rome, une oeuvre grandiose autour de la mort et de la tragédie. Depuis Mai 2016, il expose à Vienne un Christ en croix, 'Cruxifixion', au Musée du Belvédère à Vienne. Depuis 2000, Yan Pei-Ming pratique aussi la sculpture et crée des têtes en résine taillées au couteau et peintes en rouge.

Fin 2017, la Galerie Thaddaeus Ropac présentait l'œuvre de Yan Pei-Ming reprenant le chef-d'œuvre de Manet « Le Déjeuner sur l'herbe ». La version de Yan Pei-Ming (2017) est en variations de gris et souligne l'atmosphère étrange de cette scène pseudo-idyllique. La présence de crânes à l'avant-garde situe la peinture dans la tradition de la vanitas (catégorie de travaux associés aux natures mortes des 16ème et 17ème siècles aux Pays-Bas). Yan Pei-Ming exposait à la galerie Massimo De Carlo à Milan du 21 Septembre au 15 Novembre 2017 : The Yan Pei-Ming Show. Il présentait des peintures de personnages comme Piotr Uklański, Maurizio Cattelan, Bruce Lee, Huang Yong Ping.

Dans son exposition "Dating" à la Galerie Thaddaeus Ropac à Paris du 2 Mars au 21 Avril 2018, Yan Pei-Ming faisait dialoguer des portraits de papes avec des peintures à l'huile sur toile et une suite de gouaches dans des couleurs grises représentant des nus féminins et des scènes érotiques. Yan Pei-Ming a toujours été fasciné par les portraits pontificaux et le rôle qu'ils ont joué dans la représentation du pouvoir et de l'autorité. Le nu féminin et les scènes érotiques, qui, bien que rares dans la pratique de Yan Pei-Ming, ont été importants dès le début de sa carrière.

Yan Pei-Ming exposait au Musée des Beaux Arts de Dijon "l'homme qui pleure", du 17 Mai au 23 Septembre 2019 : l'exposition, composée d'une cinquantaine d'œuvres, explorait les émotions et la révolte ressenties par Yan Pei-Ming face à la brutalité du monde et sa douleur face aux drames intimes et familiaux. L'exposition rendait aussi hommage à sa mère, à Xavier Douroux et à Fabian Stech, récemment disparus, et éclairait la vision très personnelle d'un homme blessé par la violence de la vie et qui continue de se battre.

Du 11 Juin au 30 Septembre 2019, Yan Pei-Ming était Face à Courbet, une exposition célébrant le bicentenaire de la naissance de Gustave Courbet (1819), au Musée Courbet, à Ornans, France. « Se confronter à l'œuvre de Courbet », c'était le désir de Yan Pei-Ming depuis longtemps. « Courbet a révolutionné la peinture. Toute son œuvre m'interpelle. C'est pourquoi je souhaite m'y confronter. La peinture, c'est assez magique, mais c'est aussi une lutte entre la vie et la mort », expliquait-il.

Toujours dans le cadre des célébrations du 200ème anniversaire de la mort de Gustave Courbet, Yan Pei-Ming a réalisé une oeuvre monumentale composée de trois peintures - dont l'oeuvre principale "Un enterrement à Shanghai" - étaient présentées au Musée d'Orsay, à Paris, du 1er Octobre 2019 au 12 Janvier 2020. Le tableau central « Un enterrement à Shanghai », est peint à l'échelle exacte de la peinture de Courbet 'Un enterrement à Ornans' dont l'artiste s'est inspiré. La scène se déroule à Shanghai où la mère de l'artiste est décédée. On peut y reconnaître l'artiste lui-même entouré de sa famille. Deux autres toiles associent histoire intime de l'artiste et monumentalité du pouvoir politique avec un portrait de sa mère défunte ; et dimension spirituelle, avec un paysage bouddhiste idéalisé, peuplé d'animaux, qui vient redessiner le genre du paysage qu'avait déterminé Gustave Courbet. "Avec ce triptyque monumental, Yan Pei-Ming réalisait un exploit de technique picturale, tout en revisitant un des chefs-d'oeuvre des collections du musée d'Orsay". [musée d'Orsay video](#)

Le Petit Palais présentait simultanément du 12 Octobre 2019 au 19 Janvier 2020, Yan Pei-Ming / Courbet, Corps-à-corps, prolongeant l'exposition organisée cet été au musée Courbet à Ornans. Yan Pei-Ming exposait aussi en Italie à la Galerie Massimo de Carlo, à Milan : "Yan Pei-Ming: L'ultimo Sorriso, Le Dernier Sourire, The Last Smile", du 27 Septembre au 14 Décembre 2019. "L'Ultimo Sorriso" était composée de 8 portraits de Monna Lisa, de formats circulaires ou rectangulaires, dans des couleurs différentes (Une exposition de Yan Pei-Ming intitulée "Les funérailles de Mona Lisa était présentée au Musée du Louvre Paris, en 2009". La galerie Thaddeaus Ropac, Salzburg, présente actuellement une exposition en ligne « [Against the Light](#) », de Yan Pei-Ming du 15 Octobre au 23 Décembre 2020. L'artiste propose ainsi une nouvelle Series de peintures qui explorent la complexité des développements actuels dans le monde et leur impact tant sociétal qu'émotionnel. Créées au cours de ces derniers mois, ses peintures expriment les sentiments de contrainte et de solitude vécus par l'artiste pendant le premier confinement en

France. En marge de la FIAC et de Asia Now 2020, l'artiste présentait aussi de nouvelles oeuvres à la galerie Thaddaeus Ropac Pantin, du 20 au 25 Octobre 2020. Dans une vidéo, l'artiste a livré ses réflexions pendant le confinement : il y décrit l'environnement de son atelier qui a été sa source d'inspiration, d'où sa Série sur les crânes dont il était entouré <https://vimeo.com/467771583>

Yan Pei-Ming fait partie des collections d'institutions prestigieuses comme le Centre Georges Pompidou, le Honolulu Museum of Art, la National Gallery en Australie, le National Museum of Modern Art, à Tokyo, le Museum Ludwig à Koln et le Shanghai Art Museum. Les Émiriens lui ont aussi acheté plusieurs oeuvres pour figurer dans le Louvre Abu Dhabi.

Expositions

La première exposition personnelle de Yan Pei-Ming « Une pièce par pièce », était organisée en 1989 par la galerie Domi Nostrae de Lyon.

Parmi ses expositions personnelles récentes, citons : en 2020 «Against the Light», Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, Villa Katz ; en 2019 "Yan Pei-Ming: L'ultimo Sorriso, Le Dernier Sourire, The Last Smile", galerie Massimo de Carlo, Milan, Italie; « Yan Pei-Ming/ Courbet, Corps-à-corps », Petit Palais, Paris, « Un Enterrement à Shanghai », Musée d'Orsay, Paris, « L'homme qui pleure » Musée des Beaux Arts de Dijon, France, « Yan Pei-Ming Face à Courbet » (exposition célébrant le bicentenaire de la naissance de Gustave Courbet), Musée Courbet, Ornans, France ; en 2018 « Dating », Galerie Thaddaeus Ropac ; en 2017 « A short history of Power and Death », Galerie Massimo De Carlo, Londres, Yan Pei-Ming, galerie Massimo De Carlo, Milan, "Truchement", Le Consortium, Dijon, France ; en 2016 'Crucifixion', Musée du Belvédère, Vienne, 'Ruines du Temps réel', Centre Régional d'Art Contemporain du Languedoc Roussillon, Sète, Art Basel Hong Kong, 'Yang Pei Ming Roma', Villa Médicis ; en 2015 Art Basel, Miami, représenté par la galerie Thaddaeus Ropac, 'Aggressive Beauty', Galerie Thaddaeus Ropac, Salzbourg, Autriche, 'Yan Pei Ming', El Centro de Arte Contemporáneo de Málaga, Espagne, Night of colours à la Fondation Vincent Van Gogh à Arles (20 septembre 2014 — 26 avril 2015), Dead and Alive Beijing Center for the Art, Pékin (15 Mai-27 Juillet 2014), Innocent, Massimo de Carlo, Londres (10 Février-20 Mars 2014), Help, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris (21 Octobre- 23 Novembre 2013)

Yan Pei-Ming participe aussi à de nombreuses expositions collectives : 2020 'Shanghai Waves: Historical Archives and Works of Shanghai Biennale', The Power Station, Shanghai, 'Christian Dior, Designer of Dreams', The Long Museum, Shanghai, Lucio Fontana, Pablo Picasso, Yan Pei-Ming – Look at me, Massimo de Carlo, HK ; 2019 Expo Chicago ; 2018 FIAC 2018, "Michael Jackson on the wall", National Portrait Gallery, Londres, 'Eco e Narciso », Gallerie Nazionali di Arte Antica di Roma, "A Beautiful Elsewhere », Fondation Cartier pour l'art contemporain, Shanghai, 'Viva Roma!', La Boverie, Liège, Belgique, 'from Vietnam to Berlin', Asia Culture Center, Corée, Gwangju, WOW! The Heidi Horten Collection, Leopold Museum, Salzbourg, Autriche, "One Must Have a Mind of Winter," Giorgio Pace Projects, Centre culturel Chesa Planta, Samedan, Suisse ; 2017-2018, 'La Tempête', Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Sète, France ; 2017 "Déjeuner sur l'herbe", Galerie Thaddaeus Ropac, Paris/Pantin (YPM presented 'International Landscape' (2006), 2017 'La peinture en apnée', Pôle d'Action et de Recherche en Art Contemporain de Dijon ; 2016-2017, "D'après Photo", Musée Nicéphore Niépce, Chalons sur Saône ; 2016, Exposition Bentu, Fondation Louis Vuitton Paris, Massimo de Carlo Gallery, Hong Kong, ARCOmadrid, représenté par la galerie Thaddaeus Ropac, Fondation Van Gogh, Arles (Septembre 2014 - Mai 2015); Shit and Die, Palazzo Cavour, Turin, Italie (6 novembre 2014 - 11 janvier 2015), Phares, Centre Pompidou, Metz (14 Février 2014-14 Février 2016), la Disparition des lucioles Collection Lambert/Prison Sainte-Anne, Avignon 17 Mai-25 Novembre 2014). Yan Pei-Ming faisait partie des artistes présentés par la Galerie Thaddaeus Ropac à la Frieze New York 2017, du 5 au 7 Mai 2017. Il y présentait entre autres un récent portrait du président américain Donald Trump. Il était aussi représenté par la Galerie Thaddaeus Ropac à Art Basel 2017, 15-18 June 2017, où il exposait son oeuvre "Lion Rouge ». Yan Pei-Ming exposait à la FIAC Paris (Octobre 2018) son

Portrait de Gustave Courbet (2018), en hommage au maître du réalisme. Il était présent à la FIAC 2019 avec son exposition « Yan Pei-Ming Face à Courbet ».

Un documentaire était consacré à Yan Pei-Ming à l'occasion de son exposition au Musée d'Orsay et au Petit Palais en 2019 : «Yan Pei-Ming, De Ornans à Shanghai» (réalisation : Michel Quinejure), France 5, 2 Novembre 2019.